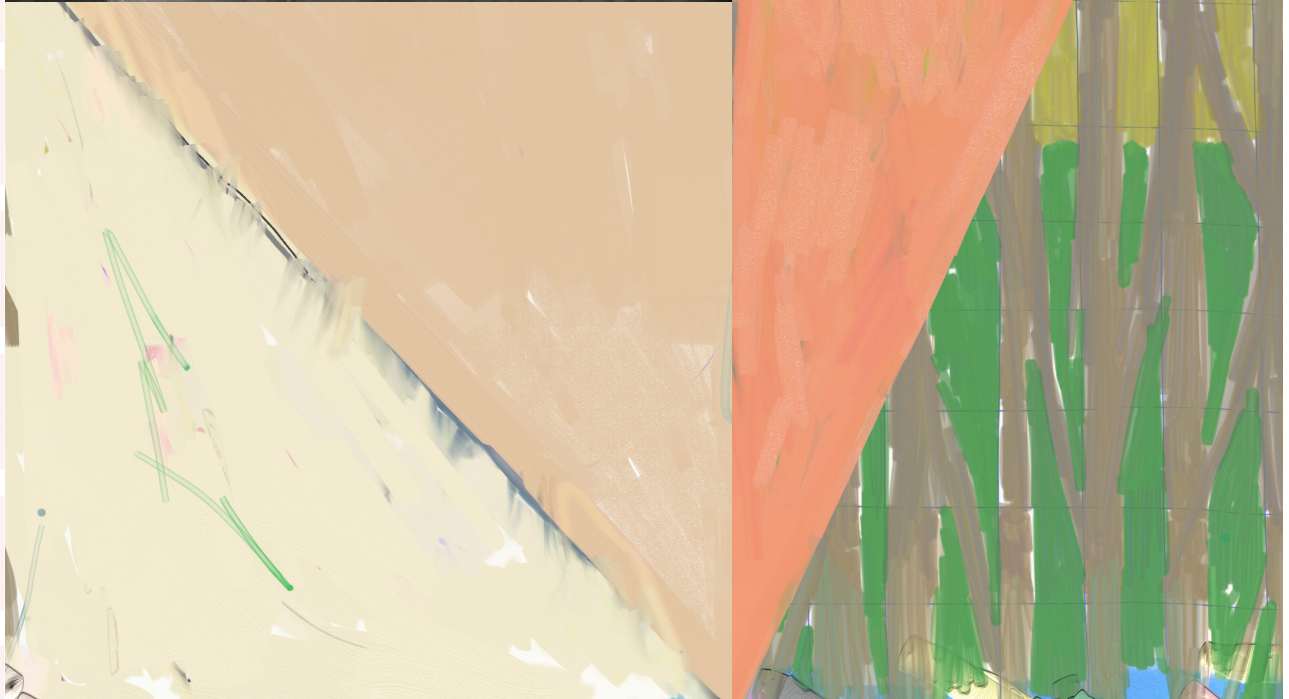
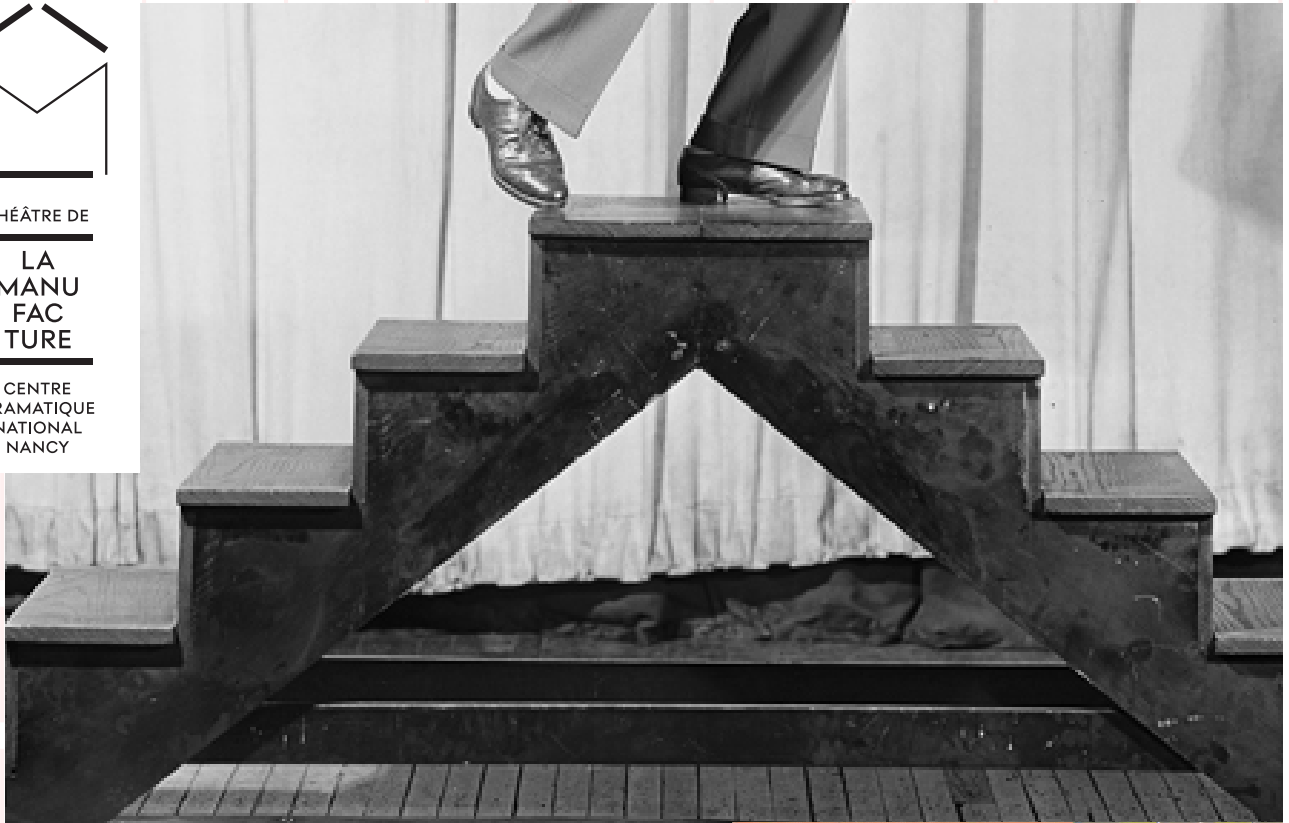




THÉÂTRE DE

LA
MANU
FAC
TURE

CENTRE
DRAMATIQUE
NATIONAL
NANCY



C'EST COMME ÇA (SI VOUS VOULEZ)³

*Comédie d'après
Luigi Pirandello*

Création ✨

*Mise en scène
Julia Vidit*

CONTACT
Emmanuelle Dandrel
Chargée de production et diffusion
emma.dandrel@gmail.com
+33(0)6 62 16 98 27

À partir d'avril 2022
Leonora Lotti
Chargée de diffusion CDN
l.lotti@theatre-manufacture.fr
+33 (0)3 83 37 78 13

Centre Dramatique National Nancy Lorraine
direction Julia Vidit
10 rue Baron Louis - 54000 Nancy
www.theatre-manufacture.fr

C'EST COMME ÇA (SI VOUS VOULEZ)

Comédie d'après
Luigi Pirandello

Création ✨
Durée estimée 2h15
Tout public à partir de 14 ans

Mise en scène
Julia Vidity

« Que sait-on des choses et des gens? Ce qu'on en voit ou ce que l'on croit en voir est, bien souvent, ce que l'on aimerait qu'ils soient. Sur cette difficulté qu'il y a à cerner la réalité, voilée comme elle l'est par la subjectivité, Luigi Pirandello a écrit en 1917 : *Così è (se vi pare)* en français, traduisons : *C'est comme ça (si vous voulez)*.

Ce titre sonne comme un pied de nez !

Après *Illusions*, *Le menteur* et *La bouche pleine de terre*, je continue avec mes collaborateurs artistiques, la mise en crise de la vérité au théâtre. Cette fois, j'entraîne les acteurs dans un jeu qui s'inspire de la caricature, en tant que reflet le plus fidèle de l'individu. Avec Thibaut Fack, nous créons un espace de jeu inspiré des escaliers infinis d'Escher pour nous amuser de la situation que propose le dramaturge italien. Avec l'auteur Guillaume Cayet, et après avoir expérimenté l'écriture d'un épilogue pour signer ma mise en scène du *Menteur* de Corneille, je pousse plus loin la comédie de Pirandello dans un travail d'adaptation de la pièce originale. Nous ajoutons un acte IV comme une passerelle de 1917 à aujourd'hui.

À l'heure où nous ne réussissons pas à douter collectivement, où il semble qu'il faille une réponse, même fautive, à chaque question ; prolonger cette œuvre visionnaire, c'est enfoncer un clou comique plus fou, plus alarmant. Pirandello lui-même, maître dans l'art de jouer avec les apparences, aurait été inspiré par notre propension à fabuler sur les uns, les autres, à nourrir des rumeurs plutôt qu'à vérifier patiemment des faits.

Julia Vidity

Comédie d'après *COSÌ È (se vi pare)* de Luigi Pirandello
Nouvelle traduction Emanuela Pace
Adaptation et écriture Guillaume Cayet
Mise en scène Julia Vidity

Avec

Marie-Sohna Condé, *Amalia*
Erwan Daouphars, *Le domestique, Le commissaire, Le Préfet, Madame Ponza, Le tueur à gages*
Philippe Frécon, *Agazzi*
Étienne Guillot, *Monsieur Sirelli*
Adil Laboudi, *Laudisi*
Olivia Mabounga, *Dina*
Véronique Mangenot, *Madame Sirelli*
Barthélémy Meridjen, *Monsieur Ponza, Edouardo*
Lisa Pajon, *Madame Frola, La milicienne de la vérité*

Dramaturgie Guillaume Cayet
Scénographie Thibaut Fack
Lumière Thomas Cottureau
Création son Bernard Valléry
Costumes Valérie Ranchoux-Carta assistée par Rose-Catherine Mariani, Alix Descieux Read, Ophélie Reiller et Jennifer Ball
Perruques et maquillages Catherine Saint-Sever
Accessoires Antonin Bouvret
Assistanat à la mise en scène Maryse Estier
Construction décor Bureau d'Etudes Studio Cèdre, Atelier de décor du Théâtre de la Manufacture CDN Nancy Lorraine

Régie générale et lumière Jean Huleu
en alternance avec Sébastien Rebois
Régie son Rozenn Lièvre
en alternance avec Dominique Petit
Régie plateau Simon Guirlinger

Production

Théâtre de la Manufacture – CDN Nancy Lorraine
Coproducteur NEST - Nord Est Théâtre - CDN transfrontalier de Thionville Grand-Est, Le Trident – Scène Nationale de Cherbourg, Théâtre des Bergeries-Noisy-le-Sec, Escher Theater
Avec le soutien du Fonds d'Insertion pour Jeunes Comédiens de l'ESAD (École supérieure d'art dramatique de Paris Pôle supérieur de Paris Boulogne-Billancourt) et PSPBB (Pôle supérieur de Paris Boulogne-Billancourt), du dispositif d'insertion professionnelle de l'ENSATT, de la MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis et du Théâtre de la Tempête. En collaboration et avec le soutien de l'Institut Culturel Italien de Strasbourg et de Paris.



Durée estimée 2h15 - Tout public à partir de 15 ans

Partenariat Réseau Canopé : le spectacle fait l'objet d'un dossier pédagogique « Pièce (dé)montée » rédigé par Véronique Berger et Florence Marchand www.reseau-canope.fr

VISITER LE RÉPERTOIRE

De quoi parlons-nous quand nous utilisons le terme répertoire ? Des pièces que tout le monde connaît ? Qui est ce tout le monde ? La jeunesse connaît-elle vraiment *L'Avare* ou *Phèdre* ? Si la postérité a retenu celles-ci, pour de bonnes ou de mauvaises raisons, elle aurait pu ou dû en retenir beaucoup d'autres ! Qui fait l'histoire ? C'est certainement ce qui distingue le patrimoine et le répertoire. J'entends ici par œuvre du répertoire, une œuvre écrite dans les siècles passés, appartenant ainsi au répertoire théâtral européen, connu ou encore inconnu.

Je m'intéresse volontiers aux œuvres mineures, dont la postérité n'a pas vraiment voulu ! Je ne monte pas les tubes, ils ne m'attirent pas. Les pièces de jeunesse sont souvent le foyer de l'œuvre entière, elles contiennent l'auteur entier et les débordements de son époque. Quand je fais le choix de mettre en scène une œuvre de ce répertoire - au-delà de mon goût pour sa langue, son intrigue, ses personnages et sa dramaturgie - c'est parce qu'elle me jette à la face des problématiques contemporaines. Miroir déformant, elle m'offre pourtant un reflet net de notre temps.

Après Musset, Thomas Bernhard ou Corneille, je choisis de m'intéresser à Pirandello. Il écrit *C'est comme ça (si vous voulez)* en 1917. Avec Guillaume Cayet, auteur et dramaturge complice, nous enquêtons le texte et son contexte d'écriture pour porter un regard sur l'histoire. Comment Pirandello raconte-t-il le monde, à côté de Mussolini ? Comment Corneille le racontait-il à côté de Louis 13 ? Comment le racontons nous, à travers eux, à côté de Macron ?

Notre réponse se loge dans un dialogue entre théâtre et société, en passant par le passé. Nous soufflons sur la poussière et nous adaptons l'œuvre : nous lui mettons un coup de pied pour la pousser dans notre temps. Nous *re-colorisons* le passé : ce geste est visible et il produit du théâtre. Sur cette création, nous emboîtons le pas du dramaturge italien ! Convaincus par l'intérêt de la représenter à travers nous, nous allons au cœur de l'œuvre, nous l'arrachons pour le tendre aux spectateurs. Sacraliser l'œuvre serait mortifère.

Au Théâtre de la Manufacture, je veux que les artistes d'aujourd'hui s'emparent librement du répertoire ! Je rêve le Centre Dramatique National Nancy-Lorraine comme un lieu de création et de diffusion pour ces spectacles qui réactivent les classiques. Nous pouvons y élargir le patrimoine constitué par les gagnants de l'histoire. Le répertoire féminin du 17^{ième} siècle ou encore le théâtre anarchiste : certaines pépites ont été injustement enterrées, déterrions-les !

Nous n'en reviendrons que plus forts au présent et au théâtre contemporain.

Julia Vidity

L'AUTEUR, L'ŒUVRE

AUTEUR DE L'ABSURDE

Voici la réponse de Luigi Pirandello à Benjamin Crémieux, premier traducteur de son œuvre en français :

« Vous désirez quelques notes biographiques sur moi et je me trouve extrêmement embarrassé pour vous les fournir ; cela, mon cher ami, pour la simple raison que j'ai oublié de vivre, oublié au point de ne pouvoir rien dire, mais exactement rien, sur ma vie, si ce n'est peut-être que je ne la vis pas, mais que je l'écris. De sorte que si vous voulez savoir quelque chose de moi, je pourrais vous répondre : Attendez un peu, mon cher Crémieux, que je pose la question à mes personnages. Peut-être seront-ils en mesure de me donner à moi-même quelques informations à mon sujet. Mais il n'y a pas grand-chose à attendre d'eux. Ce sont presque tous des gens insociables, qui n'ont eu que peu ou point à se louer de la vie ».

Luigi Pirandello est né à Girgenti le 28 juin 1867. En 1894, il publie *Amours sans amour* son premier recueil de nouvelles dont les personnages appartiennent à la petite bourgeoisie provinciale et au peuple des campagnes de sa Sicile natale. Pirandello écrira des nouvelles toute sa vie. Il publie sa première pièce, *L'Étau*, en 1898, et son premier roman, *L'Exclue*, en 1901. Il écrit également des essais et collabore à des journaux. En 1902, il renonce à la poésie pour se consacrer au théâtre et continuer d'écrire régulièrement des nouvelles. Ses pièces les plus célèbres évoquent le théâtre dans le théâtre : *Comme ci (ou comme ça)* (1924), *Ce soir on improvise* (1930) semblent former à ce sujet une trilogie avec *Six Personnages en quête d'auteur*. Chacun sa vérité est inspirée d'une de ses nouvelles intitulée *Madame Frola et Monsieur Ponza*.

En une vingtaine d'année, il écrira 43 pièces qui le font connaître à travers le monde. Philosophe, dramaturge et narrateur, Luigi Pirandello a reçu le prix Nobel de littérature en 1934. Il est mort le 10 décembre 1936 d'une pneumonie, après avoir défini la vie comme « un séjour involontaire sur la terre ». Dans son texte sur l'humour il explique que les hommes ne peuvent se comprendre car la parole ne peut exprimer correctement la réalité et, même si elle le pouvait, les différences de points de vue entre les individus continueraient à en brouiller le sens.

SYNOPSIS D'UNE COMÉDIE

L'arrivée d'un nouveau fonctionnaire - Monsieur Ponza - suscite de l'émotion dans une petite préfecture. Au-delà de la curiosité naturelle des habitants, sa conduite intriguerait n'importe qui : il semble séquestrer sa femme et empêcher sa belle-mère, Mme Frola, d'aller chez sa fille. Lui-même rend tous les jours visite à Mme Frola et s'oppose à ce qu'elle reçoive qui que ce soit. Pourquoi ?

Haut fonctionnaire et voisin de palier de Mme Frola, Agazzi veut absolument obtenir des explications. La vieille dame vient d'elle-même les donner - son gendre est fou. Sur ces entrefaites, Ponza accourt et déclare que sa belle-mère est folle.

Qui croire ? Cette famille, réfugiée après un tremblement de terre, semble perdre pied. Laudisi, un parent d'Aggazi, s'amuse de toutes les hypothèses. Toutes les explications sont plausibles. La curiosité s'accroît à mesure que la comédie progresse avec vitalité vers un dénouement inattendu, qui joue, l'air de rien, un tour à celui qui a suivi l'intrigue.

NOTE D'INTENTION

DÉCEMBRE 2021

Chaque jour, le désir de mettre en scène ce texte grandit. Pour l'heure et parce que c'est certainement ma façon d'entrer en création : j'enquête les indices du texte pour débusquer les promesses qu'il porte en termes de jeu d'acteur : j'enquête son sens, son contexte historique. Parallèlement, je finalise avec Thibaut Fack la création d'un terrain de jeu fertile qui permettra au spectateur un travail de construction mentale, afin d'aiguiser la perception et le regard portés sur le réel. En juin 2020, lors d'une semaine de travail avec les acteurs et collaborateurs, nous avons réussi à poser les premiers jalons de l'adaptation, avec un désir fort : celui de pousser plus loin la comédie, dans sa situation, mais aussi dans les clins d'œil possibles à l'Histoire. Histoire du théâtre italien d'abord : la pièce contient, comme un germe, l'œuvre de Pasolini. Histoire de l'Italie et de l'Europe : la pièce montre l'avènement du fascisme. L'acte IV écrit comme un prolongement par Guillaume Cayet sera un exutoire salvateur qui traverse le 20^{ème} siècle. Aujourd'hui, novembre 2021, après 15 jours de répétitions, la distribution métissée est au complet et elle forme une belle équipe pour cette comédie.

Julia Vidit

L'ART DE L'ACTEUR ET DE LA CARICATURE

Cette pièce chorale, en trois actes, prend sa force dans l'art d'un jeu collectif porté par des scènes vives. Le rythme rapide, le plaisir du nombre et de l'imbrication des répliques courtes cèdent régulièrement la place, à de longues tirades des intrus, qui figent l'espace - temps pour faire relativiser les faits et faire vaciller, chaque fois, la fiction. C'est un exercice de vérité plaisant, c'est un jeu vertigineux.

La construction dramaturgique est très bien ficelée. Deux groupes sont au cœur de la pièce : les notables, groupe dominant et installé, s'acharnent sur deux individus déracinés, rescapés d'un tremblement de terre. Au centre, un arbitre, homme libre et émancipé : Laudisi ose douter et s'amuse à faire réfléchir le public sur ce qu'il voit et ce qu'il entend.

L'essayiste Jean-François Revel a écrit, en 1964, un article consacré à la caricature.

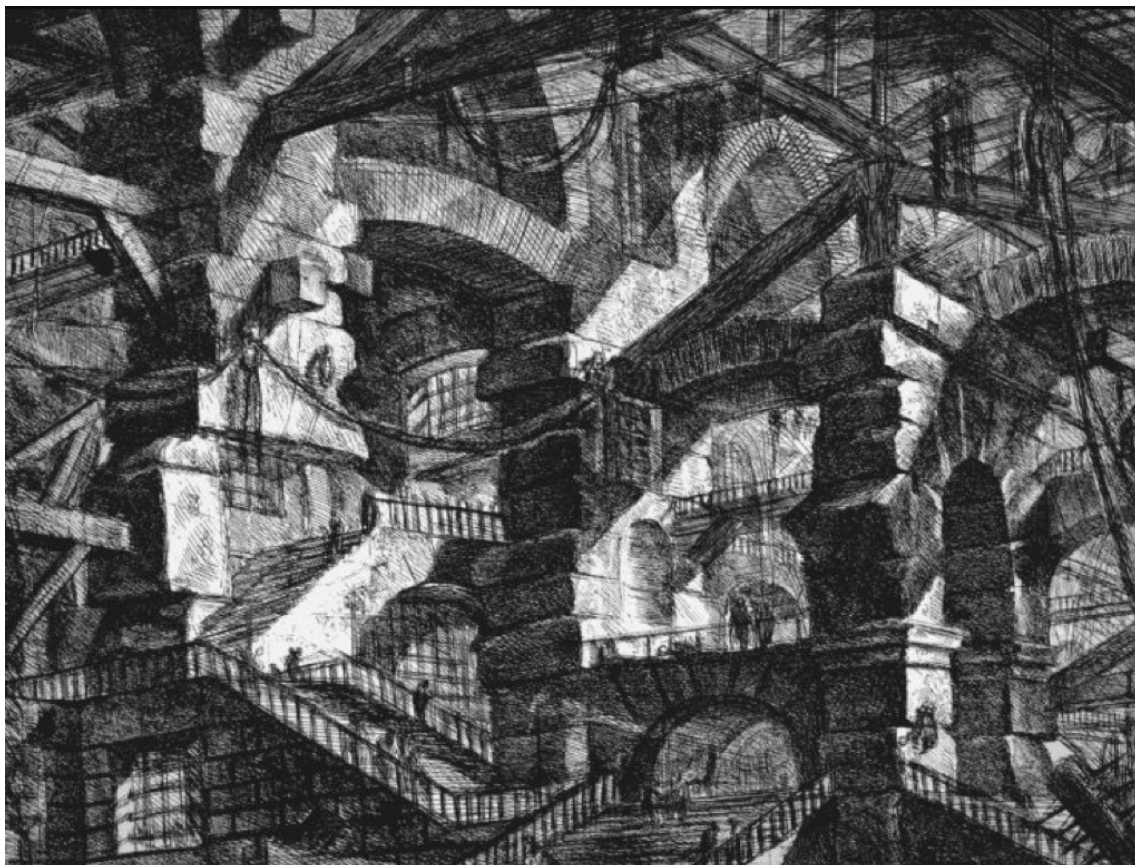
Il décèle le double sens de cette appellation : « On appelle caricature, aussi bien la déformation sans intention comique que le dessin comique sans déformation ». Cette définition est un appui pour guider le jeu des acteurs. Pour faire agir cette comédie, il me semble qu'il faut grossir le trait pour voir l'homme à la loupe. La caricature n'est pas la représentation de l'homme à travers le miroir déformant. Elle est le reflet le plus fidèle de l'individu, permettant à ses pairs de le reconnaître, peut-être bien plus que dans l'usage d'un miroir, qui double le réel.

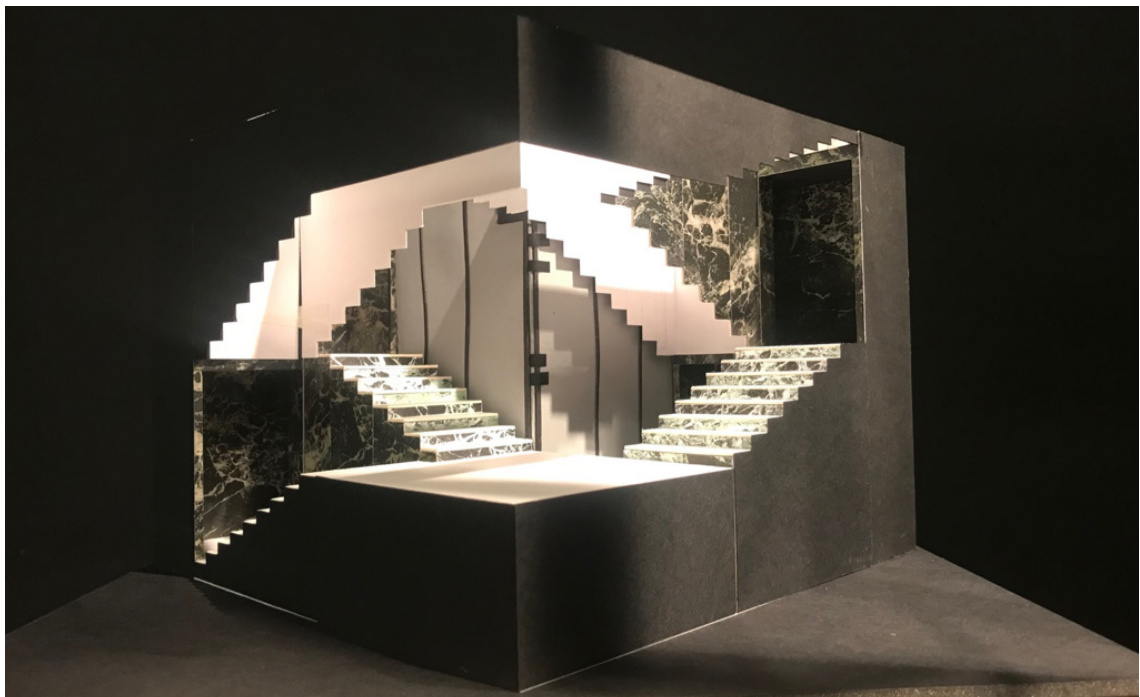


Etude de têtes grotesques de Wenceslas Hollar d'après Léonard De Vinci

LA CAGE D'ESCALIER, MARCHES POUR VERTIGE

À la lecture de la pièce, et suite à nos précédents travaux sur les miroirs et la perception, nous avons choisi de travailler avec Thibaut Fack, sur l'escalier infini. Inspirés notamment par Escher, Piranèse ou encore Leandro Erlich, nous avons cherché un décor qui donnerait l'illusion d'un escalier, comme une vis sans fin. Cette construction est mentale : les personnages montent vers une vérité inatteignable, inaccessible. Cet espace est aussi très concret : au lieu de jouer la pièce dans un salon bourgeois, nous la déplaçons dans une cage d'escalier, renforçant ainsi l'obscurité des agissants, qui colonisent un espace collectif. C'est un lieu joueur : on peut s'y cacher, s'isoler, être entendu sans être vu. Le rapport physique entre les acteurs y est aussi fertile, car le haut et le bas sont à l'œuvre, de même qu'une foule dans un escalier peut perdre facilement pied. Pour réussir à donner l'illusion d'une quête sans fin, nous inventons avec les acteurs une convention des déplacements dans l'espace. Au centre, une verrière, derrière laquelle se trouve un puits de jour. Cette lumière, qui induit une verticalité, semble invisible, hors de portée. Les acteurs tournent autour sans jamais la toucher, comme cette fameuse vérité ! Cette cage d'escalier est décorée en marbre, matériau funèbre, également emblématique de la période pré-fasciste et fasciste.





UN ACTE IV ÉCRIT PAR GUILLAUME CAYET... ET SI ON DESCENDAIT À LA CAVE ?

Avec Guillaume Cayet, nous prolongeons le dialogue avec Pirandello, avec son œuvre, avec notre histoire européenne. Que se passerait-il si la pièce ne s'arrêtait pas là ? Les personnages seraient-ils capables d'arracher le voile de cette femme pour savoir qui elle est et percer enfin le secret ? La recherche de la vérité ne finit-elle pas indéniablement par appeler la violence et la mort ? Comment accepter ensemble la non-réponse au sens de l'existence ? L'incertitude ? Les communautés sont-elles un rempart inévitable face à la peur ?

Les habitants de cet immeuble sont prêts à tuer pour découvrir le secret des autres. Ne parvenant pas à le débusquer, ils tombent à la cave, dans les tréfonds de l'âme où se trouvent Eros et Thanatos. Descendre à la cave c'est aussi rendre visite à Pasolini, c'est aussi reconnaître la tentation de Pirandello d'adhérer au parti Fasciste en 1924. Descendre à la cave, c'est pousser plus loin la comédie, faire parler des morts qui pètent, entrer dans l'orgie comique des notables d'une ville européenne. Nous rêvons cet acte 4 comme un cauchemar hilarant qui fait le lien entre hier et aujourd'hui et montre un groupe aller au bout de sa folie.

COULEURS GRINCANTES JUSQU'AU SANG

Pour les costumes, nous créons un monde imaginaire, inspiré par les lignes de 1917. Les familles de la pièce évoquent les ensembles (ceux d'Ettore Scola, de Dolce Gabbana..) dans lesquels les camaïeux de couleurs sont savamment maîtrisés. Ils nous inspirent ! Avec Valérie Ranchoux-Carta, nous réunissons un ensemble de beiges fanés qui caractérise les notables. Ils sont comme des insectes dans la cage. Une touche de satin coloré anime leurs silhouettes. Nous travaillons à donner l'illusion d'une recolorisation : comme si nous recolorisions la pièce de Pirandello depuis 2021. Pour travailler la caricature, nous étoffons les épaulettes, élargissons les coiffures. Frola et Ponza, les intrus, sont en deuil. Le noir les habille et leurs entrées dans ce monde ont l'air de faire fausse note. Ils n'ont pas de couleurs, ils sont comme nus. Laudisi, maître de cérémonie, est habillé en femme, il ose choisir l'identité qui lui convient le mieux dans une famille conservatrice : sa silhouette dénote. À l'acte IV, les costumes tombent, les meurtres ensanglantent les nuisettes et les caleçons. Il ne restera plus rien après le drame que le sang.

Dévoiler la vérité, c'est mourir. Ils n'auront jamais trouvé la bonne couleur.



CONTEXTE D'ÉCRITURES, THÉMATIQUES ET PROBLÉMATIQUES POSÉES

→ LES ÉTRANGERS, LES MIGRANTS, LES AUTRES

Pirandello s'inspire de la triste actualité de son temps : le 13 janvier 1915, le tremblement de terre dans les Abruzzes (centre de l'Italie) a fait 30.000 morts et de nombreux déplacés à l'intérieur du pays. Dans *C'est comme ça (si vous voulez)*, il met en scène ces étrangers italiens du sud rejetés par des bourgeois installés au nord. Pourquoi les rejettent-ils ? Que craignent-ils ? Comment la différence engendre-t-elle la peur ?

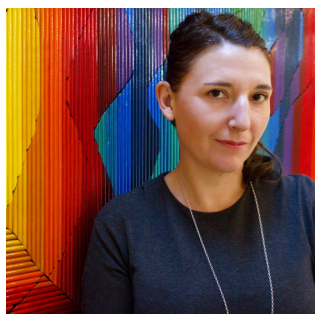
→ LA VÉRITÉ PERSONNIFIÉE EST INACCESSIBLE

Grâce à une structure très solide, le dramaturge parvient à produire un prisme théâtral que nous manipulerons en tous sens. Nous tentons de dénouer son histoire, par le biais de différentes versions. Le personnage féminin, Madame Ponza, au centre de toutes les questions, n'exprimera jamais sa version. Elle représente la vérité et cette vérité n'est pas dicible. Pirandello joue avec nos nerfs, il est drôle et dur : il nous fait vivre la frustration en ne résolvant pas sa fiction ! Et nous en concluons que le réel, lui aussi, nous échappe sans cesse. Peut-être cette pièce est-elle un pas pour l'accepter ?

→ LA RUMEUR, LA CIRCULATION DE L'INFORMATION

Tous ces personnages répandent de fausses informations et prétendent détenir une version vraie. Mieux vaut se raccrocher à quelque chose que d'être face au vide. Aujourd'hui, la vitesse de propagation des informations, vraies ou fausses et quels que soient les sujets, pourrait faire aller les rumeurs de la pièce plus loin encore. Comment vivre ou freiner un emballage collectif ? Pourrions-nous agir sur la pièce pour qu'elle nous mène à réfléchir à cette question brûlante aujourd'hui ? Comment redonner de la valeur aux faits concrets ? Comment faire justice ?

BIOGRAPHIES



JULIA VIDIT - Metteuse en scène

Comédienne, metteuse en scène et formatrice, Julia Vidit se forme à l'École-Théâtre du Passage, puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de 2000 à 2003.

Au théâtre, elle joue sous la direction de Ludovic Lagarde, Victor Gaultier-Martin, Jean-Baptiste Sastre, Edward Bond, Alain Ollivier et Jacques Vincey. Elle fait l'expérience de Shakespeare, Marivaux, Corneille mais aussi d'auteurs contemporains : Jean Genet, Yukio Mishima, Michel Vinaver ou Carole Fréchette. Au cinéma, après quelques courts-métrage d'étude, elle tourne avec Laurent Tuel et Thomas Vincent.

En 2006, elle crée la compagnie Java Vérité pour mettre en scène Emmanuel Matte dans *Mon cadavre sera piégé* de Pierre Desproges. En 2009, elle crée un *Fantasio* de Musset. En 2010, elle monte avec Emmanuel Bémer un spectacle musical *Bon gré Mal gré*. De 2011 à 2013, artiste associée trois ans à Scènes Vosges – Scène Conventionnée d'Epinal, elle développe deux projets avec la population : *Bêtes et Méchants* et *Le Grand A. Le Faiseur de Théâtre* de Thomas Bernhard, créé en 2014 au CDN de Thionville est repris en tournée notamment au Théâtre de l'Athénée.

De 2014 à 2017, une résidence à l'ACB-Scène Nationale de Bar-le-Duc accueille la création d'*Illusions* d'Ivan Viripaev en mars 2015. Elle s'associe pour ce spectacle avec l'auteur et dramaturge Guillaume Cayet. Ils imaginent ensemble une forme participative avec 60 amateurs, *La Grande Illusion*, qui sera donnée lors de la saison 2015/2016. Elle y prépare aussi la création *Le menteur* de Pierre Corneille qui sera

créé en octobre 2017 au CDN Nancy-Lorraine, La Manufacture, où elle est artiste associée en 2017/2018. En 2019, elle est en résidence au Carreau-Scène Nationale de Forbach où elle a recréé *La Grande Illusion* de Guillaume Cayet avec 80 participants. En complicité avec un dessinateur-vidéaste, elle y prépare la production de *La Bouche pleine de terre* de Brănimir Scepanovic qui sera créée au Studio-Théâtre de Vitry en janvier 2020 et diffusée notamment sur les temps forts numériques des CDN de Reims et Nancy. Une nouvelle création partagée voit le jour à La Scène Nationale 61 : *Le menteur 2.0* a été créé en mai 2019 avec des habitants.

Le 1^{er} janvier 2021, elle prend la direction du Théâtre de la Manufacture, CDN Nancy.

En juillet 2021, elle crée *Pour Quoi Faire ?* de Marilyn Mattei, le spectacle est présenté en itinérance sur le territoire du Grand Est.

Elle créera en mars 2022, *C'est comme ça (si vous voulez)* d'après Luigi Pirandello.



GUILLAUME CAYET - Auteur, dramaturge

Depuis sa sortie du département d'écrivain-ne-dramaturge de l'ENSATT, il collabore avec divers.es metteur.s en scène en tant que dramaturge et collaborateur artistique. Il a signé une dizaine de pièces, dont plusieurs ont fait l'objet de publication notamment aux Éditions Théâtrales (*Les Immobiliers*, *Proposition de Rachat*, *Dernières Pailles*, *Une commune*, et *B.A.B.A.R.*) aux Éditions En Actes (*De l'autre côté du massif*, *La disparition*) ainsi que chez Lansman Éditeur. Ces pièces ont reçu différents prix (Artcena, Journée des auteurs de Lyon,...) et ont été lues dans différents festivals (Festival Focus de Théâtre Ouvert notamment) et mis en onde sur France Culture. Il collabore avec Julia Vidity en tant que dramaturge depuis la pièce *Illusions* d'Ivan Viripaev, et en tant qu'auteur (création de *Dernières Pailles* en 2017 à la scène nationale de Bar-Le-Duc par Julia Vidity). Parallèlement à cette collaboration, il est membre de la compagnie Le désordre des choses avec laquelle il crée en 2019 *Neuf mouvements pour une cavale*, une pièce autour du paysan Jérôme Laronze, et *La Comparution* (pièce sur les violences policières) en février 2021. Son parcours l'amène également à investir d'autres champs littéraires puisqu'il travaille actuellement à l'écriture de son premier roman.



EMANUELA PACE - Traductrice

Emanuela Pace, née à Strasbourg de parents italiens, ancienne élève de l'ENS Fontenay-St Cloud, est aujourd'hui comédienne, dramaturge, traductrice.

Au théâtre elle a joué dernièrement dans *Orestie Opéra hip hop* (MC93 Bobigny, 2018, A. Churin – D' de Kabal), *Un eschimese in Amazonia* (Théâtre de la Ville, Chantiers d'Europe 2019, Liv Ferracchiati). Elle a assisté Jean-Louis Martinelli sur plusieurs spectacles (Théâtre Nanterre-Amandiers ; tournées) et collabore depuis une dizaine d'années à l'écriture, la dramaturgie et la direction d'acteurs avec les metteurs en scène Arnaud Churin, D' de Kabal, Aurélia Guillet, le chorégraphe Hervé Sika. Elle assure depuis 2009 les surtitres français de spectacles italiens, tout particulièrement pour les Teatri Uniti de Naples.

Elle traduit régulièrement pour les sciences humaines et pour la scène. Parmi ses dernières traductions théâtrales, en 2019, un montage de pièces d'Eduardo De Filippo (Irène Bonnaud, *Amitié* – Festival d'Avignon) et, de l'anglais, *Othello* de Shakespeare (Arnaud Churin, Théâtre de la Ville). En 2018, elle obtient une bourse de La Maison Antoine Vitez (MAV) pour traduire du napolitain *Emone* d'Antonio Piccolo puis, en 2020, pour traduire de l'italien *Un Anno dopo* de Tony Laudadio. Elle est également lectrice et rédactrice au sein du comité italien de la MAV.

Elle rencontre Julia Vidity et Guillaume Cayet en novembre 2020 dans le cadre de la création de *Così è (se vi pare)* de Luigi Pirandello.



THIBAUT FACK - Scénographe

Il étudie la Harpe et le Piano ainsi que la Danse Contemporaine et la Danse Classique au Conservatoire Départemental de Châtillon (92) avant de faire des études en Architecture Intérieure à l'École Boule à Paris. Il intègre l'École du Théâtre National de Strasbourg sous la direction de Stéphane Braunschweig (Groupe XXXIII). Il travaille notamment avec Serge Marzloff, Patrick Dutertre, Marc Adam, Pierre Albert, Yannis Kokkos, Claire Nancy, Philippe Lacoue-Labarthe, Patrice Cauchetier, Pierre Strosser, Thibaut Vancraenenbroeck, Alexandre de Dardel, Daniel Jeanneteau, Ludovic Lagarde, Stéphane Braunschweig, Yann-Joël Collin...

À la sortie de l'école il participe aux créations d'Olivier Py et Pierre-André Weitz en tant qu'assistant à la scénographie (*Le Soulier de satin* de Paul Claudel, *La Jeune Fille, le Diable et le moulin*, *L'Eau de la Vie*, *Les Vainqueurs* de Olivier Py, *L'Orestie* d'Eschyle ainsi que pour *Les Contes d'Hoffmann* de Jacques Offenbach au Grand Théâtre de Genève).

Au théâtre il signe la scénographie des spectacles de Pierre Ascaride (*Inutile de tuer son Père, le Monde s'en charge, ...Et ta soeur!* de Pierre Ascaride), Michel Cerda (*Pour Bobby* de Valletti), Jean-François Peyret (*Des Chimères en Automne*), Yves Beaunesne (*Dommage qu'elle soit une putain* de John Ford), Jean Philippe Salério (*Lysistrata* d'après *Aristophane*, *Le Songe d'une Nuit d'Été* de Shakespeare), Nicolas Ducloux et Pierre Mechanick (*Café Allais* d'après Alphonse Allais), Nicolas Kerzenbaum (*S.O.D.A.* et *A l'Intérieur et sous la Peau*), Cécile Backès (*J'ai 20 ans qu'est-ce qui m'attend...et Requiem* d'Hanok Levin), Thomas Jolly (*Le Radeau de la Méduse* de Georg Kaiser), *Lenny* d'après les Mémoires de Leonard

Bernstein et *La Dama Boba* de Lope de Vega mise en scène par Justine Heyneman, *Le Garde-Fou* de Julie Ménard mis en scène par Sophie Guibard et toutes les créations de Julia Vidit (*Fantasio* de Musset, *Bon Gré Mal Gré* d'Emmanuel Bémer, *Rixe* et *Les Vacances* de Grumberg, *Le Faiseur de Théâtre* de Thomas Bernhard, *Illusions* d'Ivan Viripaïev, *La Grande Illusion* et *Les Dernières Pailles* de Guillaume Cayet, *Le menteur* de Corneille, *Le menteur 2.0* (version augmentée) de Guillaume Cayet, *La Bouche pleine de Terre* d'après Branimir Scepanovic.

A l'Opéra il signe la scénographie et la lumière de *Chantier/Woyzeck* d'Aurélien Dumont et de *100(miniatures)* de Bruno Gillet tous deux mis en scène par Mireille Laroche et avec la compagnie Les Brigands trois ouvrages d'Offenbach : *Croquefer* et *L'Ile de Tulipatan* mis en scène par Jean-Philippe Salério et de *La Grande Duchesse* mis en scène par Philippe Béziat, la scénographie d'*Eliogabalo* de Cavalli au Palais Garnier et *Fantasio* d'Offenbach au Chatelet tous deux mis en scène par Thomas Jolly ainsi que *La Sirène d'Auber* au Théâtre Impérial de Compiègne mise en scène par Justine Heynemann, *La Forêt bleue* de Louis Aubert mise en scène par Victoria Duhamel.

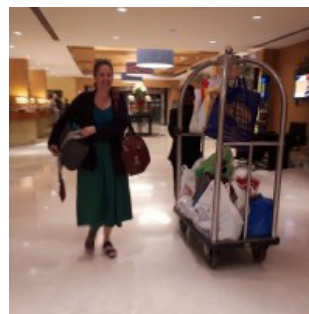
En 2007 à l'occasion du Festival Berthier il met en scène *Woyzeck/Wozzeck* d'après Alban Berg et Georg Büchner à l'Odéon-Théâtre de l'Europe.



THOMAS COTTEREAU - Lumière

Après différentes formations dans le domaine du spectacle vivant, (diplôme de métiers d'Art en régie spectacle/option lumière à Nantes, École du Théâtre National de Strasbourg et régie générale au CFPTS) il collabore à plusieurs créations pour le Théâtre, la Danse, la Musique actuelle et le Cirque en tant qu'éclairagiste, vidéaste ou régisseur général.

Il rencontre Joël Jouanneau au TNS, et devient son collaborateur artistique et éclairagiste durant près de dix années (*L'entreciel* de Marie Gerlaud, *Le naufragé* de Thomas Bernhard, *Dans la pampa* d'après Jorge Louis Borges, *L'enfant caché dans l'encrier* de Joël Jouanneau, *Le dernier rail* de Joël Jouanneau, *Ronce Rose* de Éric Chevillard). Il assure également la régie générale de créations de Stanislas Nordey (*Qui a tué mon père* de Édouard Louis) et Pascal Rambert (*Deux amis* de Pascal Rambert), réalise des créations lumières pour Jean-Paul Wenzel, Laurent Bellambe, la Cie Volti Subito, Sophie Guibard, Emilien Diard-Detoeuf, David Clavel, et collabore, lors de différentes créations ou tournées (nationales et internationales) avec John Arnold, Yves Beaunesne, Valérie Berthelot, Benoit Bradel, le Collectif 18.3, Boris Gibé et Florent Hamon, Julien Gosselin, Charlotte Lagrange, Olivier Oudiou, Robyn Orlin, Christophe Rauck, Matthieu Roy, Le Théâtre du Peuple, Thierry Thieû Niang, Armel Veilhan, Guillaume Vincent, Lou Wenzel ...



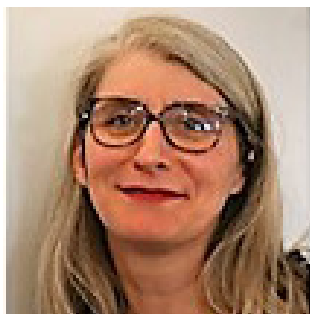
VALÉRIE RANCHOUX - CARTA - costumière

En 1997, après des études de Lettres, elle débute sur des films contemporains : notamment ceux d'Eric Rochant, Andrez Zulawsky, Alain Chabat. En même temps, elle se forme aux côtés de Christian Gasc pour l'Opéra Falstaff à l'Opéra Royal de Wallonie. Elle devient son assistante, en 2001, pour l'opéra *Roméo et Juliette* de Gounod en République Tchèque, puis sa collaboratrice complice sur André Chénier et *Le Ring* à l'O.R.W., *Werther* à Covent Garden, *Manon Lescaut* à l'Opéra de Turin, *Cyrano de Bergerac* à l'Opéra de Montpellier, *Marius et Fanny* à l'Opéra de Marseille, *Peter Pan* au Théâtre du Châtelet, *Tosca* à l'Opéra de Valence, *La Marquise d'O* à l'Opéra de Nice. Elle crée, toujours avec lui, des costumes de théâtre : *L'Eventail* de Lady Windermere au Palais Royal.

De 2006 à 2009, ce seront les costumes de *La Surprise de l'amour*, *Léonce et Léna* et *Le Chapeau de paille d'Italie*, mis en scène par Jean-Baptiste Sastre au Théâtre National de Chaillot. En 2009, ils travaillent sur *L'Avare* de Catherine Hiégel à La Comédie Française. Au cinéma, elle devient chef costumière sur des films d'époque : *Les Faux Monnayeurs*, *Au fond des bois*, *Les Adieux à la Reine* de Benoît Jacquot ou encore, plus récemment, *Les Femmes du 6ème étage* de Philippe Leguay. Elle co-signe la création des costumes de *Madame Bovary* réalisé par Sophie Barthes.

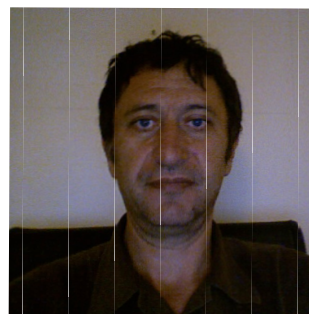
Au fil du temps, elle commence la création de costumes pour le théâtre. En 2010, elle dessine le costume de Natacha Régnier dans *Vivre dans le Feu*, mis en scène par Bérangère Jannelle. Depuis 2009, elle travaille avec la metteuse en scène Julia Vidit.

En 2018, elle dessine ceux du film *L'Extraordinaire voyage du Fakir* réalisé par K. Scott, en 2019 ceux du film *Mignonnes* réalisé par Maïmouna Doucouré, ainsi que ceux de la pièce *Jo* mis en scène par Benjamin Guillard.



CATHERINE SAINT-SEVER - perruques et maquillages

Après une école de maquillage artistique, Catherine Saint-Sever complète sa formation à l'Opéra du Rhin pour la fabrication de perruques et postiches. Depuis, elle travaille à la création de maquillages, coiffures et perruques pour le théâtre et l'opéra : elle collabore régulièrement avec Brigitte Jaques-Wajeman (Polyeucte, Mme Klein, Phèdre, le Tour d'Ecrou), Pierre Pradinas (Oncle Vania, La Cantatrice Chauve, l'Occupation, Le Moche), Jean Lambert-wild (En attendant Godot, Richard III, Le Festin de Pierre), Pierre Guillois (Le Gros la Vache et le Mainate, Bigre, Mars 2037), Laurent Gutmann (Le Prince, Victor F), Michel Didym (J'avais un beau ballon rouge, Le Malade Imaginaire), Thomas Blanchard (Fumiers), Ladislav Chollat (La Souricière, L'Heureux stratagème, Le Système Ribadier), Pauline Bureau (Mon Cœur, Hors la Loi, Féminines), Stéphanie Fagadau (le Cas Eduard Einstein), Catherine Hiegel (Le Jeu de l'Amour et du Hasard)... « C'est comme ça » est sa 5ème collaboration avec Julia Vidit.



BERNARD VALLÉRY - création sonore

Diplômé de l'École nationale Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Strasbourg, Bernard Valléry travaille pour différents metteurs en scène : Jacques Nichet, Didier Bezace, Jean-Louis Benoit, Wladyslaw Zorko, Bernard Sobel, Benno Besson, Christian Rist, Olivier Perrier, Jacques Rebotier, Jean-Yves Lazennec, Olivier Werner, Yvan Grinberg, Gilberte Tsai, Dominique Lardenois, Elisabeth Maccoco, Denis Podalydès, Frédéric Bélier-Garcia, Claudia Stavisky, Vincent Goethals, Jacques Bonnaffé, Jeanne Champagne, Jean-luc Revol, Marie-Louise Bischofberger, Myriam Muller, Julia Vidit, Ged Marlon, Scali Delpeyrat, Gérald Garutti, Gabriel Dufay, Yasmina Reza, Wajdi Mouawad...

Il réalise différents travaux sonores: Angélique Ionatos Chant, Denis Podalydès pour le livre « Voix off », Nicolas Hulot pour le Film Syndrome du Titanic ...

En muséographie, Mouvement solo Lyon Lumière, exposition universelle Shanghai 2010, Planète nourricière INRA Palais de la Découverte, Cité du vin Bordeaux, citadelle souterraine de Verdun...

Également pour la danse et les marionnettes avec Bouvier-Obadia et Jésus Hidalgo, Jean-Pierre Lescot...

Enseignant depuis 2015 à l'ENSATT Lyon.



MARIE-SOHNÀ CONDÉ - Comédienne

Après des études en Histoire de l'Art, elle choisit l'ENSATT pour sa formation de comédienne. Elle joue ensuite dans de nombreux projets notamment : *Ce soir on improvise* mise en scène d'Adel Hakim (1997), *Infernal* de Pierre Pradinas (1998), *Grand ménage* de Fadhel Jaibi (1998), *Voix de filles* de Sabrina Delarue (1999), *L'île des esclaves* mise en scène par E. Daumas (2001), *Les histoires d'Edgar* de Xavier Marchand (2005), *La parenthèse de sang* de Jean Paul Delore (2006), *Les nègres* de Jean Genet mis en scène par E. Daumas, *Phèdre* de Sénèque, mis en scène par Elisabeth Chailloux au Théâtre d'Ivry Antoine Vitez et dans *Les Temps Modernes* adapté des *Mandarins* de Simone de Beauvoir mis en scène par Morganne Heches. Elle a travaillé sous la direction de Pascale Henry dans *Thérèse en mille morceaux* (2008), une adaptation du roman de Lyonel Trouillot, dans *Far Away* de Caryl Churchill (2010), *A Demain* (2013), dans *Ce qui n'a pas de nom* (2015) et dans *Présence(s)* (2019). En 2015, Marie-Sohna est collaboratrice artistique de Nasser Djemaï pour la re-création de *Une étoile pour Noël* à la MC2: Grenoble et a mis en scène *Fragments* d'après des textes de Marilyn Monroe, interprété par Caroline Ducey.

Au cinéma on a pu la voir dans *La Taularde*, *Toi Moi Les Autres* ou encore *Une Histoire Banale* d'Audrey Estrougo, *Je ne suis pas là pour être aimé* de Stéphane Brizé, *Minuit à Paris* de Woody Allen ou encore *30 degrés couleur* de Lucien Jean-Baptiste.

A la télévision elle joue dans *HP* qui obtient le prix de la meilleure série de 26' au festival de fiction de la Rochelle en 2018, elle retrouve Audrey Estrougo pour *Héroïnes* mini-série pour Arte pour laquelle elle obtient avec ses partenaires, la mention spéciale interprétation féminine au festival de Luchon 2017. Elle a aussi travaillé avec Philippe Tribois *Engrenages*, Alain Tasma *La Fracture*, Cathy Verney *Hard*, Pascal Chaumeil *L'Etat de Grace*.



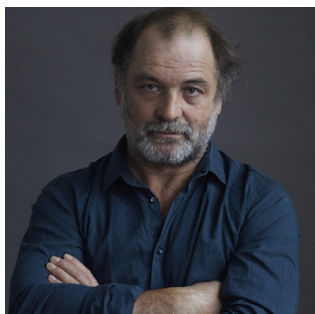
ERWAN DAOUPHARS - Comédien

Formé tout d'abord au conservatoire du 5^{ème} arrondissement, puis au conservatoire de Saint-Ouen sous la direction de Jean-Marc Montel, à l'École du Passage avec Niels Arestrup et enfin à l'ENSATT, (École nationale supérieure des Arts et Techniques du Théâtre) Aurélien Recoing, Redjep Mitrovitsa, il obtient une Licence Théâtre à Paris III.

Il fonde Le Denisyak avec Solenn Denis, Artistes associés du Théâtre national de Bordeaux Aquitaine (TNBA) de 2018 à 2020 et à la Scène nationale de la Passerelle à Saint-Brieuc à partir de 2019. Il joue et comète en scène avec Solenn Denis, *Sandre*, *SStockholm*, *Spasmes*, *Scelus*, et *Puissance 3*, textes de Solenn Denis.

Par ailleurs il joue entre autre dans *Quai Ouest*, Bernard-Marie Koltès/Philippe Baronnet *Timeline*, Jean-Christophe Dollé, *Une Chambre à Rome*/Sarah Capony, *Le Nuage en pantalon*, Vladimir Maïakovski/Thibault Amorfini, *Combat* de Gilles Granouillet/Jacques Descorde, *Monsieur Belleville* /Thibault Amorfini, *Le Cabaret du quotidien* /Cie des Treizièmes. *Femme de chambre* de Markus Hertz/Sarah Capony, Révélation palmarès du Théâtre 2013, *L'Arche part à 8 heures* de Micha Herzog, *Some explicit polaroids* de Marc Ravenhill/ Patrick Verschuere, *Colloque Sentimental* de Paul Verlaine/Quentin Baillet, *L'évangile selon Pilate* de Éric-Emmanuel Schmitt/Jacques Weber, *Ohne* de Dominique Witorski, *Beaucoup de bruit pour rien* de William Shakespeare/ Benoît Lavigne, *Conversation avec mon père* de Herb Gardner/Marcel Bluwal, *Jéhu* de Gilad Evron/ Zoar Wexler, *Baal* de Bertolt Brecht/Jean-Christian Grinewald, *Gotcha* de Barry Keeffe/Jean-Christian Grinevald, *Corps* de Adel Akim/Quentin Baillet, *Le Concile d'Amour* de Oskar Panizza/Benoît Lavigne, *Bent* de Martin Sherman/Thierry Lavat, Molière 2001 meilleur spectacle.

Il met en scène Julien Cotterau dans *Ahh Bibi* et *Imagine toi* Molière jeune espoir 2007. Ils font le tour du monde. Il assiste Jacques Weber sur *Le Vieux juif blonde* de Amanda Sthers. Il met en scène *Van Gogh, le suicidé de la société* d'Antonin Artaud.



PHILIPPE FRÉCON - Comédien

Il se forme au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique – avec Catherine Hiegel, Pierre Vial, Stuart Seide.

Il a joué avec Emmanuel Noblet *VNR*, Eric Petitjean *Les Papotins*, Joël Pommerat *La Réunification des deux Corées*, *Ça ira(1) fin* de Louis, Eric Lacascade *Onclé Vania*, Pierre-Yves Chapalain *Absinthe*, *La Fiancée de Barbe-Bleue*, *La Lettre*, Sylvain Maurice *Richard III*, Gildas Milin *Le Premier et le dernier*, *Dans la jungle des villes*, Laurent Gutmann *Le Balcon*, *Œdipe Roi* et *Légendes de la forêt viennoise*, Stuart Seide *Henri VI*, Fred Cacheux *Port du casque obligatoire*, Michel Didym *Visiteurs de Botto Strauss*, Laurent Laffargue *Sauvés de Bond*, Astrid Bas *Les Trois soeurs*, *Matériau Platonov...*

Au cinéma, il a tourné aux côtés de Michel Blanc, Bertrand Tavernier, Valérie Donzelli, Philippe Leguay et dernièrement avec Vincent Maël Cardona dans *Les Magnétiques*, prix SACD 2021 de la Quinzaine des Réaliateurs, Guillaume Duquesne *Garder ton nom* et Nadège Loiseau *Trois fois rien* – sorties prévues en 2022.



ÉTIENNE GUILLOT - Comédien

Après des études musicales (clarinette, guitare, chant, Licence de musicologie) et théâtrales (Premiers Prix d'Art Dramatique et de Diction), Etienne Guillot devient comédien et se produit avec La Compagnie des Crieurs de Nuit dans des pièces de Barry Hall, Louis Calaferte, Andrée Chédid, Max Frisch, Primo Basso, Alfred de Musset, Olivier Dutaillis et Hanokh Lévin, mises en scène Christian Magnani.

D'autres compagnies font appel à lui: la compagnie Étrange peine théâtre pour *Ion ou le partage du divin* d'après Platon mise en scène Jean Deloche, la compagnie Java Vérité pour *Rixe* de J-C Grumberg, *Le Faiseur de Théâtre* de Thomas Bernhard, *Nous serons à l'heure* et *La Grande Illusion* de Guillaume Cayet mise en scène Julia Vidit, *La Mazurka du sang noir* pour *Le printemps* de D. Guénoun mise en scène Gilles Losseroy, 18 Compagnie d'Urgence pour *De rives en dérives* mise en scène Philippe Dubost, la compagnie La Chose Publique pour *HLM-Histoire de Librement se Mélanger* mise en scène Marielle Durupt, et le Théâtre du Tol au Luxembourg pour *Si tu mourais* de Florian Zeller mise en scène Fabienne Zimmer.

Pour le cinéma et la télévision, il tourne pour Jean-Lou Hubert, Caroline Huppert, Laurent Jaoui, Jérôme Foulon, Jean-Pierre Vergne et participe également à des docu-fictions et des courts-métrages.

Il se produit également en tant que chanteur dans le groupe vocal Piccolo qui parcourt les scènes françaises et étrangères avec des spectacles de chansons.



ADIL LABOUDI - Comédien

Après un passage par le chant et la comédie musicale, il a étudié à l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique (ESAD) sous la direction de Serge Tranvouez, Jean-Claude Cotillard, Sophie Loucachevsky et Gildas Milin et au Conservatoire Régional de Paris (CRR). Il a joué dans de nombreuses pièces du répertoire classique et contemporain : *Songe d'une nuit d'été* mis en scène par Lisa Wurmser à la Tempête, *Gratte Ciel* (S. Chiambretto) mis en scène par Pascal Kirsch à l'Aquarium, *Rituels d'une métamorphose* (S. Wannous) mis en scène par Adel Hakim au Théâtre des Quartiers d'Ivry, *l'Aquarium d'hier à demain* de François Rancillac, *Démons* par Jean-Pierre Baro au théâtre de Vanves, *Le Sort des Tortues* par Marielle Pinsard au Tarmac et *Les Trois Sœurs* mis en scène par Kouhei Narumi au Théâtre National de Tokyo.

Il reçoit une bourse et une résidence par le projet Médicis-Clichy-Montfermeil pour la création d'un seul en scène sur le thème de l'identité. Il dirige aussi une compagnie de théâtre amateur avec laquelle il met en scène ses propres écritures.



OLIVIA MABOUNGA - Comédienne

Après une licence d'études théâtrales et une formation d'actrice au Conservatoire Régional de Nice, elle poursuit un master d'études théâtrales à la Sorbonne-Nouvelle où elle étudie le théâtre pendant l'apartheid en travaillant sur l'auteur dramatique Athol Fugard. Elle intègre le conservatoire du 14^e sous la direction de Nathalie Bécue et continue sa formation à l'ESAD de 2016 à 2019, sous la direction de Serge Tranvouez. Elle collabore avec Cédric Gourmelon, Valérie Drevelle, Pascal Rambert, Catherine Baugué, Igor Mendjinski, Stéphane Shoukroun, Philippe Malone, Koffi Kwaoulé, Jean Christophe Sais, Lucie Valon, Nathalie Chéron, Serge Tranvouez... Elle joue dans la pièce de Clément Bondu *Dévotions* dans le In d'Avignon au lycée St Joseph en juillet 2019.

Octobre 2019, elle écrit et met en scène *Tchoko*, spectacle joué au théâtre du Lavoir Moderne Parisien et pour le festival Des Rendez-vous de l'histoire. En 2019, elle joue dans *Katherine/Petruchio*, une adaptation de *la Mégère apprivoisée* mise en scène par Claire Bosse-Platière. Ce spectacle s'est joué au théâtre de la Cité Internationale, au théâtre du Lavoir Moderne Parisien et au Festival Nanterre sur Scène.

En novembre 2020, elle écrit un second spectacle *Presque, je me chuchote que tout va bien*. Ce texte a été présélectionné pour la Bourse Jacques-Toja le Théâtre National de la Colline.

En 2021, elle jouera pour Justine Heynemann *Tous ça, tous ça* ainsi que dans le spectacle de Rébecca Chaillon en tant qu'assistante à la mise en scène, et comédienne dans sa nouvelle création *Carte noire nommée désir* (2021).



VÉRONIQUE MANGENOT - Comédienne
Comédienne, issue du Conservatoire National de région de Nancy, premier prix de diction (1989), elle suit également des cours au Centre Dramatique National de Nancy (1988/89).

Cofondatrice de la compagnie « Les Crieurs de Nuit » (1992) et de la Compagnie en plus (2007).

Son travail de comédienne la conduit à jouer avec d'autres compagnies et notamment avec le Théâtre de l'Araignée II (Thionville), Les Fruits du hasard (Nancy), la Compagnie d'Urgence (Nancy) les Théâtres de la Ville (Luxembourg) et également avec la compagnie Java Vérité.

A tourné au cinéma avec Florent Siri et Nicolas Birkenstock.

Anime des lectures publiques parallèlement à des ateliers de jeu dramatique.



BARTHÉLÉMY MERIDJEN - Comédien

Il a étudié au CNSAD (Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris) avec Yann-Joël Collin, Nada Strancar, Dominique Valadié, Alain Françon et Olivier Py, à l'EDT (École Départementale de Théâtre) 91 et au CNR de Montpellier. Il est titulaire d'une licence de Philosophie validée à Paris X, Nanterre. Il a collaboré pendant plusieurs saisons en Angleterre avec les compagnies Open Arts et Pip Productions, avec lesquelles il joue dans *Who Stole Me* (Canal Cafe Theater Londres), *Karagiozis Exposed* (Théâtre National de Nicosie, Arcola à Londres, Fringe theatre festival de Prague), *Crescendos in blue* (Maison française d'Oxford) et *W* (Battersea Ars Center, Londres). Il joue dans *Roméo et Juliette* par Olivier Py au Théâtre National de l'Odéon, *Le Citoyen* par Hervé Loichemol (Comédie de Genève), *Iphis et Iante*, par Jean Pierre Vincent (Théâtre Gérard Philippe, Théâtre du Gymnase), *Tambours dans la nuit* par Dag Jeanneret (Sortie Ouest, Béziers) et *Le Malade Imaginaire* par Michel Didym (Tns, Théâtre Déjazet, Manufacture de Nancy). Avec Java Vérité et sous la direction de Julia Vidit, Il joue dans *Illusions* de Viripaev et *Le menteur* de Corneille.

Il fait partie de la compagnie le Théâtre de la Dèmesure avec laquelle il crée *Temps de Pose*, *Le Grand Trou* et *Les animaux sont partout* (Théâtre de l'Échangeur, Théâtre Berthelot, Festival In'Actes et les Plateaux Sauvages). Il a collaboré à la mise en scène *Les Présidentes* par Yordan Goldwaser au Théâtre de Vanves. Avec cette même compagnie - La nuit Américaine - il participe à la création de *La Ville de M. Crimp* joué (Le Taps Strasbourg, la Filature Mulhouse, et le théâtre de Vanves).



LISA PAJON - Comédienne

Après une formation de comédienne notamment au Conservatoire d'Art Dramatique d'Orléans puis à l'École Supérieure d'Art Dramatique de Paris et enfin au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de la Ville de Paris dont elle sort en 2000, Lisa Pajon suit parallèlement des études à l'Université de Psychologie René Descartes- Paris V dont elle obtient le diplôme de psychologue clinicienne en 2006.

En 2003, elle fonde avec Hédi Tillette de Clermont-Tonnerre, le Théâtre Irruptionnel avec lequel elle proposera une quinzaine de spectacles un peu partout en France. En tant qu'actrice elle participe au Noyau de comédiens de Théâtre Ouvert et joue sous la direction de Gilles Pajon, Raymond Acquaviva, Alain Françon, Joël Jouanneau, Alain Timar, Jacques Kraemer, Jorge Lavelli, Hédi Tillette de Clermont-Tonnerre, Julia Vidi...

Pour la télévision, elle participe aux documentaires de France 5, France 3 et Canal +. Elle est lauréate du programme « Villa Médicis-Hors les murs » dirigé par l'Institut Français qu'elle effectue au Caire avec Hédi Tillette de Clermont-Tonnerre en 2008. Enfin elle anime des formations et des ateliers de théâtre pour enfants-adolescents et adultes en partenariat avec des associations, des MJC, des écoles, des théâtres (la Maison de la Culture d'Amiens, la Scène nationale de Cherbourg, le Forum Scène conventionnée de Blanc-Mesnil, la Scène nationale de Niort, les Plateaux Sauvages...).

TOURNÉE & CONDITIONS TECHNIQUES

→ CALENDRIER TOURNÉE SAISON 2021/2022

1^{er} au 6 mars 22 : Création au Théâtre de la Manufacture CDN Nancy Lorraine (54)

9 et 10 mars 22 Nest-CDN frontalier de Thionville-Grand Est (57)

15 mars 22 Le Théâtre, Scène Nationale - Mâcon (71)

17 au 19 mars 22 Théâtre de la Renaissance - Oullins (69)

25 mars 22 L'Arc, Scène Nationale du Creusot (71)

5 et 6 avril 22 L'Azimut - Antony/Châtenay-Malabry (92)

9 au 24 avril 22 Théâtre de La Tempête - Paris (75)

28 et 29 avril 22 Le Trident, Scène Nationale de Cherbourg (50)

3 mai 22 Le Salmanazar, Scène de Création et diffusion d'Epernay (51)

→ CALENDRIER PREVISIONNEL TOURNÉE SAISON 2022/ 2023

17 novembre 22 Théâtre des Bergeries - Noisy-le-sec (93)

19 novembre 22 Théâtre des deux rives - Charenton-le-Pont (94)

22 novembre 22 Théâtre de Saint-Maur - Saint-Maur-des-Fossés (94)

30 novembre 22 Théâtre Municipal de Calais, Théâtre Gérard Philippe - (62)

8 décembre 22 Théâtre Municipal de Roanne (42)

16 décembre 22 Escher Theater - Esch-sur-Alzette (LUXEMBOURG)

21 et 22 mars 23 La Comète- Scène Nationale - Châlons-en-Champagne (51)

Disponible en tournée à l'automne 2022 et en mars 2023

→ CONDITIONS TECHNIQUES

Plateau minimum requis : Largeur 10,50 m – Profondeur 10 m – Hauteur 5,30 m